

► Chapitre 1

Les sons de l'anglais

Ce que vous allez apprendre

- La manière dont les langues germaniques diffèrent des langues romanes dans l'utilisation des sons de voyelle et de consonne
- En quoi le mode de reconnaissance des mots français diffère de celui des autres langues
- L'imprévisibilité de la position de l'accent tonique en anglais et le remède fourni dans le manuel
- L'influence de l'accent tonique sur la prononciation d'une syllabe anglaise
- L'extrême diversité de la représentation des phonèmes anglais, et le remède fourni dans le manuel
- Les cinq façons d'écrire le son de voyelle diphtongué o du mot anglais PHOTO

➤ Chapter 1

English sounds

What you are going to learn

- How Germanic and Romance languages differ in their use of vowel and consonant sounds
- How spoken French differs from other languages in the way its words are recognised
- The unpredictability of the position of the stress on English words and the remedy provided in the manual
- The impact of the stress on the pronunciation of an English syllable
- The extreme diversity of the written representation of English phonemes, and the remedy provided in the manual
- The five ways to spell the diphthong vowel sound o of the word PHOTO

Lisez-vous l'anglais sans pour autant saisir le quart des mots prononcés par un anglophone ? Ni vous ni vos professeurs d'anglais n'en sont la cause. Les coupables sont les langues française et anglaise elles-mêmes.

Si vous êtes resté immergé dans le français depuis votre naissance, et même durant les quelques mois précédents, votre esprit est mal préparé à reconnaître des mots articulés dans d'autres langues, particulièrement en anglais.

Il y a un monde entre les sons français et anglais. Le français est une langue romane dont les sons ont des particularités qui les éloignent encore davantage de l'anglais parlé. L'anglais, langue germanique, a absorbé beaucoup de mots latins et bien davantage de mots français, en conservant le plus souvent leur écriture mais en anglicisant leur prononciation. En dépit de son lexique hybride, l'anglais semble à l'oreille aussi germanique que le suédois, le néerlandais ou l'allemand. Quelques bizarreries supplémentaires l'éloignent plus encore du français parlé.

I. CE QUI OPPOSE LES LANGUES GERMANIQUES PARLÉES AUX LANGUES ROMANES

Sons de consonne et de voyelle dans les langues romanes

Le contraste entre les schémas de prononciation des langues romanes et germaniques est très bien illustré par la comparaison entre les versions parlées anglaise et française du mot « température », dont la forme écrite est presque identique dans les deux langues.

Les langues romanes alternent régulièrement entre les sons de consonne (C) et les sons de voyelle (V). En français, le schéma de prononciation du mot « température » est CVCVCVCVC : tem-pé-ra-tur. Le français s'achemine d'un pas régulier vers la dernière syllabe.

Sons de consonne et de voyelle dans les langues germaniques

Les mots germaniques associent souvent plusieurs sons de consonne (CC...) à un son de voyelle (V). Le schéma de prononciation de « temperature » en anglais est CVCCCVCCVC : tè-mpre-tcher. Le son français « e » au milieu du mot est souvent inaudible, et le schéma devient alors CVCCCCVC : tè-mprtcher. En outre, ce mot anglais est pressé, ses sons de voyelle sont brefs, ses sons de consonnes serrés les uns contre les autres. Le dire prend beaucoup moins de temps, ce qui nous le rend plus difficile à reconnaître.

Do you read English yet grasp only a fraction of words spoken by an Anglophone? Neither you nor your English teachers are to blame. The culprits are the French and English languages themselves.

If you have been immersed in French since your birth, and even during the few months before it, your mind is ill prepared to recognise words articulated in other languages, especially in English.

French and English sounds are worlds apart. French is a Romance language with special sound features that take it further away from spoken English. English, a Germanic language, has absorbed many Latin and even more French words, largely keeping their spelling, but anglicising their pronunciation. In spite of its hybrid lexicon, English therefore sounds just as Germanic as Swedish, Dutch or German. Additional quirks make it even more different from spoken French.

I. Spoken Germanic languages as opposed to Romance languages

Consonant and vowel sounds in Romance languages

The contrast between pronunciation patterns in Romance and Germanic languages is best illustrated by comparing the spoken English and French versions of the word “temperature”, the written form of which is nearly identical in both languages.

Romance languages alternate regularly between consonant sounds (C) and vowel sounds (V). In French, the pronunciation pattern of the word “température” is CVCVCVCVC: tem-pé-ra-tur. French proceeds at a regular pace toward the last syllable.

Consonants and vowels in Germanic languages

Germanic words often associate several consonant sounds (CC...) with one vowel sound (V). The pronunciation pattern of “temperature” in English is CVCCCVCCVC: tèm-pre-tcher. The French “e” sound in the middle is often inaudible, changing the pattern to CVCCCCVC: tèm-prtcher. Moreover, English is in a hurry, all the word’s vowel sounds are short and its consonant sounds are huddled together. Saying it takes much less time, making it harder for us to recognise.

II. CE QUI OPPOSE LE FRANÇAIS PARLÉ AUX AUTRES LANGUES

Reconnaissance des mots en français

En français parlé, un mot est reconnu seulement grâce au nombre et à la composition de ses syllabes. Toutes les syllabes sont prononcées avec le même volume sonore, sauf la dernière qui est discrètement accentuée. Dire plus fort la dernière partie d'un mot, d'une proposition ou d'une phrase signale simplement la fin de ce mot, de cette proposition ou de cette phrase, marque des limites entre des portions du discours et ne sert pas à reconnaître les mots. Une syllabe autre que la dernière prononcée plus fort ne nous empêche pas de reconnaître un mot, elle est simplement perçue comme l'indication d'un accent étranger.

Par ailleurs, comme le français ignore l'opposition entre les sons de voyelle longs et brefs que connaissent beaucoup d'autres langues, prononcer un son de voyelle très brièvement ou l'allonger n'affecte pas non plus la reconnaissance d'un mot.

Reconnaissance des mots dans la plupart des autres langues

Dans la plupart des autres langues, les syllabes accentuées contrastant avec des syllabes non accentuées et des sons de voyelle bref contrastant avec des sons de voyelle longs donnent aux mots leur rythme particulier et aident à les identifier.

À l'écoute, un Français peut ne pas entendre le contraste marqué entre le son « i » allongé du verbe anglais « seek » et le son bref « i » de l'adjectif « sick ». En entendant le premier son « i », il enregistre le son « i » français, bien qu'il soit plus court, et en entendant le son « i » du second mot, il enregistre à nouveau le même son « i » français, bien que cette fois-ci il soit plus long. Loin d'être une anomalie, cette confusion résulte de la manière dont notre cerveau opère pour interpréter les informations transmises par nos sens : il prend appui sur des sensations familières pour accélérer le processus de décodage.

Le rythme est important pour identifier les mots des langues germaniques, mais aussi ceux des langues romanes cousines du français. Le mot italien pour « température » est « temperatura ». Toutes les syllabes de ce mot sont brèves sauf l'avant-dernière, qui est en outre accentuée. De nombreux mots italiens sont accentués sur l'avant-dernière syllabe, mais l'accent tonique peut affecter d'autres syllabes. Par exemple « macchina » n'a que des voyelles brèves et est accentuée sur la première syllabe ; « città » a deux voyelles brèves et est accentué sur la dernière syllabe, comme l'indique l'accent sur le « a » ; « catastrofico » est accentué au milieu du mot sur sa syllabe longue « tro ».

II. Spoken French as opposed to other languages

Recognising words in French

In spoken French, a word is only recognised thanks to the number and composition of its syllables. All syllables are spoken at the same sound level, except the discreetly accented last one. Saying the last portion of a word, or the last word in a clause or sentence more loudly just signals the end of that word, clause or sentence. It marks boundaries between portions of speech and does not help to recognise words. A syllable other than the last one pronounced more loudly does not prevent us from understanding a word, it is only perceived as indicating a foreign accent.

Furthermore, since French ignores the opposition between long and short vowel sounds shared by many languages, pronouncing a word's vowel sound very briefly or spreading it does not affect its recognition either.

Recognising words in most other languages

In most other languages, stressed versus non stressed syllables and long versus short vowel sounds give words their particular rhythm and help identifying them.

A French listener may not notice the stark contrast normally perceived between the long “i” sound of the verb “seek” and the short “i” sound of the adjective “sick”. Hearing the first word's long “i” sound, this person will register the “i” French sound, even though it is shorter, and hearing the second word's “i” sound, he or she will again register the same “i” French sound, although this time it is longer. Far from being an anomaly, the confusion results from the normal way our brain operates to interpret information relayed by our senses: it leans on familiar impressions to speed up the decoding process.

Rhythm is important to identify words in Germanic languages, but also in the Romance cousins of French. Italian for “temperature” is “temperatura”. All this word's vowels are short, except the last but one, which is also stressed. Many Italian words are stressed on the last-but-one syllable, but the stress may fall elsewhere. E.g. “macchina” has only short vowels and is stressed on the first syllable; “città” has two short vowels and is stressed on the last syllable, as indicated by the accent on the “a”; “catastrofico” is stressed in the middle of the word on its long syllable “tro”.

Alors que le rythme est utile pour reconnaître les mots dans toutes les langues germaniques, son rôle en anglais est crucial, pour les raisons présentées dans la section suivante.

III. CARACTÈRE ARBITRAIRE DE L'ACCENT TONIQUE ANGLAIS ET SES EFFETS SUR LA PRONONCIATION

Illustration du problème par une famille de mots

L'anglais traite l'accent tonique des mots qui ont une racine commune d'une manière qui permet aux personnes averties de les reconnaître plus facilement, mais qui entraîne des confusions chez les autres.

Examinons la série :

→ photo, **ph**otograph, **ph**otographer, **ph**otography, **ph**otographic.

Chaque fois qu'un mot est remplacé par le suivant, la prononciation de ses syllabes se modifie.

Dans « photo », la première syllabe est accentuée, et les deux syllabes ont le même son diphtongué, dont la prononciation approchée basée sur le français est **feou**-teou.

Dans « **ph**otograph », la première syllabe conserve l'accent tonique, qui devient l'accent tonique primaire, ainsi que le son de voyelle diphtongué, mais le son de voyelle diphtongué de la deuxième syllabe est rétrogradée en un son bref neutre, de sorte que la syllabe ressemble au son du pronom français « te ».

Dans « **ph**otographer », seule la deuxième syllabe est accentuée, et son son de voyelle est promu, non pour redevenir le son diphtongué qu'il y avait dans « photo », mais pour devenir un son bref « o » comme dans le mot français « total ». Tous les autres sons de voyelle sont remplacés par le son bref « e » comme dans l'article français « le ».

Le mot « **ph**otography » a le même schéma d'accentuation et ses trois premières syllabes sont prononcées exactement de la même manière que celles de « **ph**otographer ».

Dans « **ph**otographic », la première syllabe retrouve le son diphtongué qu'elle avait dans « photo » et prend un accent tonique secondaire. La deuxième syllabe est rétrogradée pour redevenir le son bref neutre du pronom français « te ». La troisième syllabe prend l'accent tonique primaire et son son de voyelle est promu pour devenir un son bref « a » comme dans le mot français « ingrat ».

Dans ces cinq mots, « pho » est prononcé d'une manière quand elle est accentuée, et de la même manière ou d'une autre quand elle ne l'est pas ; « to » est prononcée d'une manière quand elle est accentuée, et de l'une de deux

While rhythm is useful to recognise words in all Germanic languages, its role in English is crucial, for reasons presented in the next section.

III. Arbitrariness of stress in English and its effects on pronunciation

The problem as shown by words of a same family

English handles stress in words with a common root in a way that helps forewarned listeners to identify them faster but confuses others.

Consider the series

→ photo, photographie, photographe, photographie, photographique.

As each word morphs into the next, the pronunciation of its syllables changes.

In “photo”, the first syllable is stressed, and both have the same diphthong vowel sound. A French-based approximate pronunciation is **feou**-teou.

In “**photo**graph”, the first syllable keeps the stress of “photo”, which becomes the primary stress, as well as its diphthong vowel sound, but the second syllable’s diphthong vowel sound is **down**graded to a short, neutral sound, making the syllable sound like the French pronoun “te”.

In “photo**graph**er”, only the second syllable is stressed and its vowel sound is **up**graded, not back to the diphthong sound it had in “photo”, but to a short “o” sound as in the French word “total”. All other vowel sounds are replaced by a weak and short “e” sound like in the French article “le”.

The word “photo**graphy**” has the same stressing pattern and its first three syllables are pronounced exactly like those of “photo**graph**er”.

In “photo**graphic**”, the first syllable recovers the diphthong sound it had in “photo” and gets a secondary stress. The second syllable is **down**graded back to the short, neutral sound of the French pronoun “te”. The third syllable gets the primary stress and its vowel sound is **up**graded to a short “a” sound like in the French word “ingrat”.

In these five words, “pho” is pronounced one way when stressed, and in the same or in another way when not stressed; “to” is pronounced one way when stressed, and in one of two other ways when not stressed; “gra” is pronounced one way when stressed, and in another way when not stressed.